

# La culture et les souvenirs de voyage de l'ingénieur Louis Franquet

Pierre Mayrand

Volume 25, Number 1, juin 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303043ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303043ar>

[See table of contents](#)

## Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

## ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

## Cite this note

Mayrand, P. (1971). La culture et les souvenirs de voyage de l'ingénieur Louis Franquet. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(1), 91–94.  
<https://doi.org/10.7202/303043ar>

## II

LA CULTURE ET LES SOUVENIRS DE VOYAGE  
DE L'INGÉNIEUR LOUIS FRANQUETPIERRE MAYRAND  
GREDAAQ*Université du Québec à  
Montréal*

Louis-Joseph Franquet est un des derniers ingénieurs arrivés en Nouvelle-France.<sup>1</sup> L'importance de sa mission<sup>2</sup>, son activité débordante et ses irremplaçables mémoires<sup>3</sup> lui donnent un relief particulier. Fils d'un ingénieur<sup>4</sup> il est le frère cadet de Charles Franquet, dit de Chaville,<sup>5</sup> auteur d'un mémoire sur la Louisiane. Les deux frères jouissent de l'estime des principaux responsables de l'organisation des fortifications et de la guerre, en France, Ramsault et D'Argenson, de même que de l'amitié particulière de Régemorte<sup>6</sup>. Responsable des travaux de la forteresse de Louisbourg, où il sera fait prisonnier, il accomplit plusieurs missions de reconnaissance, notamment au Canada. Il rend

<sup>1</sup> Ses contemporains sont Pont le Roy (1717-1779) et Grillot de Poilly (1690-1763). Il remplace Etienne Verrier à l'Île Royale, et se substitue à Chaussegros de Lery au Canada.

<sup>2</sup> "... un voyage que la Cour m'a proposé à l'Île Royale, je l'ai enfin accepté; l'on m'assure que mon absence ne sera que de six mois et que mon objet sur les lieux consistera à examiner l'état des quelques postes, les augmentations dont ils sont susceptibles et les mesures qu'il y aurait à prendre..." C. Intendance, Portefeuille Hénaut-70, dossier 5881, Archives Départementales du Nord, St-Omer le 27 mars 1750.

<sup>3</sup> Venu une première fois comme Inspecteur des Fortifications de l'Amérique septentrionale, en 1750, il est nommé Directeur des Fortifications de Louisbourg en 1754. Sa tournée des postes se situe en 1752 et en 1753.

1. Mémoire sur Louisbourg en l'Île Royale, sur l'état des fortifications au 15 août 1754.
2. Voyage du Sr Franquet au Port La Joye, au Havre de St-Pierre, au Port des Trois-Rivières de l'Île St-Jean à la Baie Verte, à Beauséjour, au Fort de Gaspereau sur le Continent du Canada, 1751.
3. Mémoire des remarques faites sur les principaux endroits que j'ai parcourus dans ma tournée de Montréal, du Lac Champlain, et autres lieux depuis le 24 juillet jusqu'au 23 août 1752.

<sup>4</sup> Jean-Baptiste Franquet, tué au siège de Bruxelles en 1708. Louis Franquet: né le 10 juin 1697 à Condé, reçu au Génie en 1720, décoré de la Croix de St-Louis (voir l'Inventaire) en 1741, il participe aux campagnes d'Italie et d'Allemagne.

<sup>5</sup> Né à Condé en 1696, mort à La Rochelle le 10 octobre 1775.

<sup>6</sup> Premier commis des fortifications, remplacé par Ramsault en 1743. Les Franquet interviennent auprès du Ministre pour lui obtenir un nouvel emploi.

compte de la situation de la colonie, en 1753, en présence du Ministre de la Marine et du Maréchal de Noailles<sup>7</sup>, ce qui marque l'intérêt porté par le gouvernement français à la conservation de la colonie. De retour en France, il rédigea des mémoires<sup>8</sup> et exercera les fonctions d'ingénieur en chef de sa ville natale, Condé-sur-l'Escaut, jusqu'à sa mort survenue le 12 avril 1768.

Comme il était d'usage dans le Génie,<sup>9</sup> les papiers qui intéressaient le service furent soustraits au partage des héritiers et furent confiés au Maréchal de camp des Fortifications de Valenciennes<sup>10</sup>. La découverte de l'Inventaire des biens de la sœur des Franquet à l'occasion de recherches sur les ingénieurs de la Nouvelle-France met en évidence la culture du chroniqueur, l'intérêt que l'on portait aux curiosités indiennes, de même que la bibliothèque complète de l'ingénieur militaire. De nombreux mémoires de l'époque attribuent à l'ingénieur la qualité d'un homme de lettres en même temps que celle d'un militaire, et, comme complément indispensable, "une grande quantité de livres, de mémoires et de cartes dont les collections forment un cabinet dispendieux et difficile à transporter".<sup>11</sup> Il est d'usage de considérer comme les seuls dépositaires de la culture les dignitaires et magistrats dont les bibliothèques ont été publiées et abondamment commentées. L'inventaire après décès des ingénieurs et constructeurs morts au Canada laisse à peine deviner leurs lectures et leurs références intellectuelles. Venus jeunes au Canada, ils acquièrent peu et consultent les bibliothèques bien pourvues des grandes institutions religieuses. L'exposition des "Sources de l'Art en Nouvelle-France"<sup>12</sup> a prouvé l'existence

<sup>7</sup> Mémoire pour le Sr Franquet Directeur des Fortifications de l'Île Royale. Séjours à Paris depuis le 6 décembre 1753 jusqu'au 2 février 1754. G. Places étrangères, Carton 1.

<sup>8</sup> La Bibliothèque de Valenciennes possède le manuscrit d'un des deux principaux mémoires sur le Canada. Le second se trouve à la Bibliothèque du Génie, à Paris. B. de Valenciennes, Mss 494, Voyage de Franquet en l'année 1751 à l'Île Royale et de 1752 au Canada.

Mention des mémoires dans l'Itinéraire d'un officier particulier. CTG, Paris, fols 27ss.

<sup>9</sup> Accusé de réception du 6 février 1781 et note du 31 mai, B. du Génie, Mss 221 in Fol, Fortif. no 6, Valenciennes.

<sup>10</sup> Inventaire des meubles et effets de feu Mlle Franquet le 18 octobre 1780. Etude actuelle de Mtre Defossez, résidant à Condé-sur-l'Escaut (Nord, France).

<sup>11</sup> Génie, Vincennes, Df3 no 61.

<sup>12</sup> Catalogue de l'exposition tenue en la Bibliothèque Nationale du Québec et en la Maison Chevalier, janvier 1968. Ministère des Affaires culturelles du Québec.

d'ouvrages de métier et montré leur mode de transmission. La bibliothèque des Franquet a l'avantage de nous présenter un échantillonnage prélevé sur deux générations d'ingénieurs, période qui correspond à la création et à la fixation du métier de l'ingénieur militaire<sup>13</sup>. La mise à jour de ce document permet enfin de reconstituer le cheminement des cartes, plans et mémoires relatifs à l'Amérique, de préciser la connaissance de la famille Franquet et de nous mettre éventuellement sur la piste des ouvrages mentionnés. La ville de Condé honorait, à la suite de cette découverte, la mémoire de l'ingénieur, en inaugurant une avenue Louis-Franquet, dans un geste d'amitié franco-québécoise.<sup>14</sup>

A titre d'exemples, nous fournissons la liste des ouvrages, documents et instruments touchant l'exercice de la profession d'ingénieur, de même que des souvenirs de fabrication indienne:

Inventaire des meubles, effets... trouvés en la maison mortuaire de feu Mademoiselle Humbertine Franquet du 18 décembre 1780 au 2 janvier 1781: J. B. D'Arthois, Notaire.

- Fol 6 verso Un grand portefeuille à usage du génie contenans plusieurs plans et quantité de papiers de toisé et à dessiner.  
4 verso Deux croix de St-Louis.
- 12 recto Architecture hydrolique par monsieur Bélidor en deux tomes.  
Elements de mathématique par mr Le Camus, six volumes brochés en sexto.
- 13 recto L'ingénieur pratique ou l'architecture militaire et moderne.  
Traité de Mécanique par Mr De Lahire.  
L'Ingénieur françois Contenant la géométrie pratique.  
Les Eléments d'Euclide par Claude françois Millet.  
Les fortifications du Compte de Pagan.
- verso L'usage du compas par Mr auzanan.  
De la charge des Gouverneurs (Franquet briguera la charge de gouverneur pour Louisbourg).  
La théorie et la pratique de la coupe des pierres, en trois volumes in quarto.  
La Sciences ingénieurs dans la Conduite des travaux par Bélidor.  
Architecture hydraulique ou Lar de conduire, de lever, et déménager les Eaux, deux volumes in quarto.
- 14 recto Académie des Beaux Esprits.  
Explication des termes d'architecture.  
Nouveau traité du toisé par Jean Bte Taragon.
- verso Les forces mouvantes La fortification avec les Cartes et plans.  
L'ingénieur de Campagne par le Chevalier Declerac.

<sup>13</sup> Des instructions de Vauban à la création de l'Ecole de Mézières, en 1748.

<sup>14</sup> Le 30 octobre 1968, en présence du délégué du Québec.

Veritable manière de bien fortifier les places par Mr de Vauban.

Conjecture, physique par Nicolas Hartfoeker.

15 verso L'esprit des Beaux arts.

Traité des feux artificiels en Velin.

Règle des cinq ordres d'architecture.

16 recto Un grand portefeuille contenant quatre vingt dix huit cartes géographiques des quatre parties du monde, le dit portefeuille côté B.

verso Une farde contenant des *mémoires Et des lettres de Mr Franquet* pendant son séjour et ses voyages à Louisbourg pour être remis à la famille.

18 recto

Dans le Cabinet  
des Sauvages

Deux boiettes avec des Coquillages et des Vieilles Couleurs.

Quatre plateaux d'écorces à Lusage des Sauvages.

Une pipe de Calumet.

Un fesseau de fleches Sauvages.

Un petit Canaux Sauvage avec plusieurs instruments sauvages et des marolles sauvages, et quatre sous tasses de bois du Canada.

Un équipage sauvage composé d'une Sinture de Porc-épic...

*Ouvrages dénombrés:*

348 volumes (5 manuscrits) divers dont plusieurs titres en duplicata.

368 cartes.

61 ouvrages se rapportant au métier de l'ingénieur.